

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 31 Aout 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

De l'Instruction

AVANTAGES ET OBSTACLES.

L'approche de septembre rappelle aux parents leurs devoirs en fait d'Instruction. Des nos jours, en effet on admet sa nécessité. Bien plus, on ne conçoit pas un jeune homme qui ne sache au moins lire et écrire. Tout le monde comprend qu'une bonne et solide instruction est le meilleur héritage que des parents puissent à leurs enfants.

L'homme instruit trouvera toujours assez facilement un travail qui lui permette de vivre honorablement. Et même si le succès ne répond pas à ses espérances, si la mauvaise fortune s'acharne contre lui, il trouvera de large compensations dans les plaisirs de l'esprit. Car une instruction soignée a non seulement son côté utile, mais elle a en plus un côté agréable.

L'ignorant le plus riche au contraire, vient-il à subir des revers, à perdre sa fortune, par exemple, il est désorienté, se décourage et traîne une existence pour le moins malheureuse. C'est que l'un est sorti du collège ou de l'école, armé pour et contre la vie, prêt à supporter vaillamment ses traverses et ses surprises, tandis que l'autre, la plupart du temps, ne sait pas les surmonter.

Que les parents s'imposent donc tous les sacrifices possibles afin de procurer à leurs enfants une instruction des plus complètes. Trop nombreux sont ceux qu'on a retirés trop tôt de l'école. L'enfant s'y ennuyait ou n'aimait guère l'étude. On a prêté l'oreille à ses plaintes et on l'a ramené chez soi. Aujourd'hui qu'il est l'homme, il gémit sur sa propre ignorance et, tout naturellement, en blâme ses parents. Ceux-ci ont manqué de fermeté. Et c'est le cas de combien?

Une foule d'autre reprocheront à leurs parents de les avoir mal dirigés, de les avoir engagés dans une carrière autre que celle qui convenait à leurs aptitudes et à leurs goûts. Que de vies manquées parce que la mère voulait à tout prix un médecin parmi ses enfants ou encore parce que le père n'avait d'autres idées que d'être remplacé par son fils à la gouverne de son commerce!

Parents qui comprennent la nécessité de l'Instruction, qui désirez le bonheur de vos enfants, qui cherchez à leur faire la vie aussi douce que faire se peut, qui voudriez leur épargner toutes les vicissitudes et toutes les ennuis, vous enfin qui prétendez les aimer plus que tout au monde, sachez à l'occasion montrer de la fermeté et du discernement. Préparez vos enfants aux luttres de la vie par une solide instruction, dirigez-les ensuite où leurs talents et leurs goûts s'adaptront le mieux.

Il y va de leur bonheur et du vôtre propre.
L'Action Populaire.

Notre Ecole Technique

Ouverture officielle par le Premier Ministre Véniot

Mercredi dernier avait lieu l'ouverture officielle de la nouvelle école de notre ville. L'assemblée eut lieu dans la grande salle de l'école sous la présidence du Dr. P.-H. Laporte.

Son Honneur le Maire Cormier souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs au nom des citoyens d'Edmundston.

On remarquait sur l'estrade, l'Hon. P.-J. Véniot, Premier Ministre de la Province, l'Hon. Fred MacGee, président de la commission de département technique, le év. Père Tessier du Collège St Joseph, et faisant aussi partie de ce département, M. Peacock, l'Hon. C.-W. Robinson, Ministre des Terres et des Mines au Nouveau-Brunswick, M. Tracey, député provincial de Carleton, M. Flewelling, M. l'architecte Frechette de Moncton, M. Pius Michaud, M.P., l'Hon J.-E. Michaud, M.P.P., l'Hon L.-A. Dugal, le Dr A.-M. Sormany et plusieurs autres.

M. Véniot, remercia d'abord la population d'Edmundston pour la réception chaleureuse qui leur était faite à lui et ses collègues, et ajouta quelques mots en sa qualité de Premier Ministre de la Province. Il dit qu'il devait en grande partie à ses compatriotes, langue anglaise la position éminente qu'il occupe. Il nous assure qu'il fera tout son possible pour la bonne entente des deux éléments français et anglais de la province; si nous voulons arriver au succès, il faut de l'union, et surtout l'union des races.

Il félicita ensuite la population d'Edmundston d'avoir su montrer une si belle initiative dans le mouvement de l'éducation industrielle, et nota que le comté de Madawaska est le seul comté français à avoir su bénéficier des avantages offerts par le gouvernement pour cette branche d'éducation, l'éducation technique. Ce système d'éducation donne aux enfants, l'avantage de choisir leurs vocations à l'école, et les met sur un pied de gagner indépendamment leur vie.

"Vous pouvez donner crédit au Rév Père Tessier", dit-il, si vous voyez aujourd'hui votre ville ornée de cette splendide école technique.

Il se dit honoré et heureux de proclamer officiellement l'ouverture de cette école.

Le Rév. M. Tessier prit ensuite la parole, et appuya sur les faits que l'éducation technique est devenue aujourd'hui, chose indispensable, il nous faut pour le développement de nos ressources naturelles, et de nos industries une main d'oeuvre d'élite, des jeunes gens ayant reçu une éducation technique, pour occuper les hautes fonctions remplies actuellement par les étrangers dans nos propres industries. C'est ce manque d'éducation technique qui nous tient en arrière. Nos enfants laissent l'école à l'âge de 8 à 12 ans après avoir passé leur huitième grade, et sortent dans le monde nullement préparés pour y lutter contre la concurrence de gens mieux préparés qui viennent du dehors. Il en résulte une vie entière de durs labeurs pauvrement rémunérés. Notre gouvernement provinciale a compris cette situation et y a apporté le vrai remède en créant les écoles techniques.

L'orateur se dit heureux de voir que le comté de Madawaska est le premier à prendre avantage des avantages offerts par le gouvernement pour cette branche d'éducation, l'éducation technique. Ce système d'éducation donne aux enfants, l'avantage de choisir leurs vocations à l'école, et les met sur un pied de gagner indépendamment leur vie.

"Vous pouvez donner crédit au Rév Père Tessier", dit-il, si vous voyez aujourd'hui votre ville ornée de cette splendide école technique.

Il se dit honoré et heureux de proclamer officiellement l'ouverture de cette école.

Le Rév. M. Tessier prit ensuite la parole, et appuya sur les faits que l'éducation technique est devenue aujourd'hui, chose indispensable, il nous faut pour le développement de nos ressources naturelles, et de nos industries une main d'oeuvre d'élite, des jeunes gens ayant reçu une éducation technique, pour occuper les hautes fonctions remplies actuellement par les étrangers dans nos propres industries. C'est ce manque d'éducation technique qui nous tient en arrière. Nos enfants laissent l'école à l'âge de 8 à 12 ans après avoir passé leur huitième grade, et sortent dans le monde nullement préparés pour y lutter contre la concurrence de gens mieux préparés qui viennent du dehors. Il en résulte une vie entière de durs labeurs pauvrement rémunérés. Notre gouvernement provinciale a compris cette situation et y a apporté le vrai remède en créant les écoles techniques.

St-Leonard Fete

L'Hon. P. J. Véniot

Le Premier Ministre est l'objet d'une chaleureuse réception de la part du Comité Liberal de St-Leonard. -- Des représentants de toutes les paroisses du Comté. -- Plusieurs Discours.

L'Hon Véniot dénonce les Promoteurs du Journal Quotidien Acadien

L'Hon. P.-J. Véniot, Premier Ministre de la Province a été, jeudi soir, l'objet d'une chaleureuse réception à l'Hotel Cyr de St Léonard. Le comité libéral de cet endroit a voulu montrer combien les français du Comté de Madawaska étaient fiers de l'arrivée d'un des leurs au haut poste de Premier Ministre.

Un banquet fut offert au Dr P.-J. Véniot auquel assistait la majorité de nos cabinets: l'hon. C.-W. Robinson, ministre des Terres et des Mines, l'hon. Fred Magee, l'hon. T.-B. Burns, procureur général et l'hon J.-E. Michaud. Parmi les nombreux invités l'on remarquait le Père Tessier de l'Université du Collège St Joseph, MM. les curés T. Albert de Grand Sault, E. Martin de St André, A. Comeau de St Léonard, C.-J. Cyr de Ste Anne, M. l'abbé A. Langvicaire de St Basile et M. Léon Lévesque eccl. de St André.

E.-P. Nadeau de St Léonard présida le banquet, assisté du Dr L.-J. Violette, M.P.P., comme Maitre de Cérémonie. Etaient présents: MM. Ferdinand Pelletier, de St Quentin, H.-C. Lapointe et J.-J. Walsh de St Léonard, Dr P.-C. Laporte de Clair, A.-J. Gervais de St Léonard, A.-B. Violette de St Léonard, Fidèle Michaud de St Jacques, James E. Porter et Guy G. Porter d'Andover, P.-M. Clavet de St Basile, Dr P.-H. Laporte d'Edmundston, Théo. Michaud, J.-B. Michaud sr, F.-H. Bourgois, A.-J. Cyr, A.-J. Dionne, Jos.-N. Thibault, tous d'Edmundston, Maxime Albert et E.-M. Albert d'Albertine, C.-B. Croasdale de Shédiac, A.-P. l'abbé de St Léonard, Régis A. Cyr, James Burgess de Grand Sault, D.-J. Collin de Grand Sault, E.-B. Bossé de St Jacques, l'Hon L.-A. Dugal d'Edmundston, Lé-élite Sirois St Anne, Manus Marzelle de Quisibis, Epiphane Lapointe St Léonard, J.-W. Hammond, Van Buren, Ant. Bellefleur St André, André P. Lévesque St André, E.-F. Bourgois, Emile Soucy, J.-B. Laplant, P.-T. Violette, F.-I. Cyr, Camille Nadeau, A.-A. Lebel D. Martin, tous de St Léonard, J.-H. Beaulieu, St Quentin, F.-E. Rivard St Léonard, J.-W. Verret Ledges, J.-B. Michaud jr, d'Edmundston, A.-A. Lawson d'Edmundston, D.-Z. Daigle d'Edmundston, W. Albert d'Albertine, A.-M. Rivard St Léonard, B.-M. Hill Fredericton, H.-H. Frechette de Moncton, M. McInerney, représentant du Télégraph-Journal de St Jean, J.-G. Boucher rédacteur au Journal Le Madawaska, etc., etc.

Après avoir dégusté les mets succulents que nous offrait un menu buroristique, M. E.-P. Nadeau souhaita la bienvenue aux invités et proposa la santé de Sa Majesté George V. Le Dr Violette lit ensuite plusieurs messages de regrets et de souhaits venant d'invités qui n'ont pu se rendre, puis présente le Dr P.H. Laporte d'Edmundston, à l'assistance avide de discours.

Le Dr Laporte exprime combien est fière la race française de la province et particulièrement du comté de Madawaska, de voir un des siens à la conduite des affaires provinciales. "Ceci, dit-il, at-

teste du génie de la race française dans la conduite des affaires publiques.

Discours de l'Hon Véniot

L'Hon. Véniot a dit heureux d'être l'objet d'agapes aussi fraternelles. Depuis longtemps, dit-il, n'assisté à une réunion aussi intime. Si j'ai accepté, continue le Premier Ministre, de conduire les affaires de l'Etat c'est que, d'abord, il me semble que l'entraînement que j'avais, à supporter les fardeaux politiques, me permettait d'entreprendre de supporter le fardeau de l'Etat. Mais surtout, j'ai accepté la haute position de Premier Ministre pour me donner en exemple à mes compatriotes et montrer la place que la race française doit avoir dans la conduite des affaires de notre province. Ne sommes-nous pas un tiers et plus de la population? Sur 382,000 habitants du Nouveau-Brunswick, ne comptons-nous pas 132,000 français? Si ce n'est pas été de la population française, la province ne pourrait montrer cette augmentation qui lui a valu deux représentants de plus aux Communes d'Ottawa. Il existe pour tous les compatriotes, un devoir plus grand que jamais à remplir envers notre nationalité: celui d'encourager par l'appui moral le chef d'une province anglaise.

Déjà nos adversaires travaillent à jeter la des union dans nos rangs. Trop intelligents pour s'attaquer à un Premier Ministre français par la voix des journaux anglais, ce qui n'aurait que peu d'effet, nos adversaires veulent faire leur campagne de dépréciation en français. Et à cet effet ils ont entrepris la fondation d'un journal acadien. Ils s'emparent du patriotisme, comme de leur principal arme, pour solliciter de l'aide financière chez nos acadiens pour fonder un journal qui, par après n'aurait d'acadien, que la langue dans laquelle ce journal sera écrit. Et alors s'écriront les Anglais, comment pouvons-nous avoir confiance en un homme que sa propre race critique publiquement. Les promoteurs de ce journal, en majorité de race étrangère à la nôtre, sont de ceux qui dans le passé ont toujours travaillé contre les intérêts de notre race. A tous mes compatriotes, je dénonce l'organisation de ce journal, qui n'aura d'acadien que le nom de français que la langue dans lequel il sera composé, mais qui en principe sera notre plus grand ennemi.

Le Premier Ministre continue son discours en énumérant le travail accompli par le parti libéral depuis 1917: Loi des bons chemins, loi d'éducation technique pour les enfants qui n'ont pas le moyen de suivre des cours supérieurs dans les collèges et les Universités, politique agricole pour l'encouragement des cultivateurs, qui cette année a coûté à la province \$110,000, développement des pouvoirs d'eau et des autres ressources naturelles de la province, etc., etc.

Le Grand Sault Touchant ce sujet brûlant pour

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social MONTREAL
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital Payé \$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00
118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement es placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgois, gérant local.

notre comté et la province toute entière, le Premier Ministre déclare: "Le développement du Grand Sault est le salut de la province. Nous sommes prêts à développer ces chutes. Seulement nous n'entreprendrons ce développement que lorsque nous aurons un marché assuré pour l'hydro produit, que lorsqu'il nous sera prouvé que cet hydro sera produit à meilleur marché que celui que nous avons actuellement et d'au moment où nous saurons que cette entreprise ne sera pas un fardeau aux finances de la Province".

Plusieurs orateurs distingués font suite au Premier Ministre. Comme notre temps et notre espace sont limités, nous ne ferons que mentionner leur noms: l'hon Burns propose la santé du Canada et est secondé par M. Pius Michaud, M.P., Le Rév Père Albert propose la santé de la province, laquelle est secondé par l'hon Fred Magee. La santé du Comté est proposé par l'hon C.-W. Robinson et secondé par l'hon J.-E. Michaud.

M. A.-A. Lawson propose la santé de la presse est secondé par M. McInerney. Le Dr P.-C. Laporte de Clair fut l'heureux proposeur de la santé des Dames et a été secondé par M. J.-W. Hammond.

Le Rév M. Comeau, l'hon L.-A. Dugal adresse également la parole.

Nous ne pouvons négliger de mentionner le magnifique éloge que fit de l'hon Véniot, le Père Tessier: Homme de caractère, d'énergie, de courage, de devoir et d'une intégrité parfaite. S'il m'est donné, dit en finissant le Père Tessier, de pouvoir écrire quelques lignes dans la biographie que fera de M. Véniot, l'historien, j'y mettrai cette petite phrase: Il eut été plus facile de détourner le soleil de sa course que l'Hon P.-J. Véniot du devoir.

GRAVE ACCIDENT

Un accident d'auto a eu lieu sur le chemin de St Jacques, ce matin. Trois personnes ont été blessées. Mde Jack Beaulieu d'Edmundston, a eu la mâchoire fracturée, sa soeur, qui habite les Etats-Unis, a eu une fracture composée à la jambe et un jeune homme a subi une large coupure sur la tête. Les autres occupants en ont été quitte pour de légères contusions. Les médecins ne semblent pas craindre pour la vie des blessés.

JOLIE SOIREE

Au Casino dimanche dernier

Tous ceux qui ont eu l'heureuse idée de se rendre au Théâtre Casino dimanche dernier ont passé une soirée dont ils garderont longtemps le souvenir.

Le Cercle Dramatique de Frenchville Maine, nous ont donné un très beau spectacle et ils ont pu juger de l'enthousiasme des spectateurs par les nombreux applaudissements et les chaleureuses félicitations qu'ils ont reçues à leur sortie du Théâtre.

Nous regrettons l'incident fâcheux qui s'est produit au début de la soirée lorsque quelqu'un de malicieux a essayé d'empêcher la représentation et de fermer le Théâtre.

La soirée était au profit d'une bonne oeuvre et les autorités municipales avaient accordé leur permission.

Mlle Marie Jeanne Michaud, directeur artistique du cercle mérite certainement des félicitations pour le bon goût qu'elle a montré dans le choix des deux jolies pièces qui étaient au programme.

Une Noce à l'Américaine, comédie en deux actes, et Un Mariage par Téléphone, comédie en un acte.

Les soirées d'amateurs nous laissent presque toujours l'inquiétude d'être obligés de subir pendant un couple d'heures les lamentations enyeuses de quelques tragédies de collège jouant des drames historiques du troisième siècle, montrant la cruauté des païens ou l'amour filial dénaturé.

La soirée dramatique de Frenchville, par le choix de son programme, de la mise en scène, par la verve et l'habileté de ses acteurs a été un véritable délassant, une joyeuse rigolade.

MM. John C. Michaud, Louis P. Guimond, Roméo C. Levesque, John Gagnon et Hector Martin nous ont montré qu'ils possèdent les qualités des acteurs professionnels.

L'orchestre, sous l'habile direction de M. L.-H. Ouellet nous a joué de très jolies sélections. Walter Ouellet, cornetiste a exécuté quelques solos qui ont été fort goûtés de l'auditoire.

Nous espérons que le cercle nous procurera encore bientôt l'occasion d'assister à une jolie soirée.

Lisez le MADAWASKA.